

Travailler un Evangile

Les vendeurs chassés du Temple

Matthieu 21, 12-17

Introduction

Jésus est venu et nous sommes invités à l'aimer. Pour aimer il faut être attentif à la personne que l'on veut aimer. Comme nous connaissons Jésus par l'évangile, il est nécessaire de lire les évangiles avec attention. Pour « scruter » les Ecritures, et comprendre ce qu'ils nous disent, il faut d'abord accueillir les textes dans leur sens littéral. Pour ce faire, nous prendrons le temps de les analyser en suivant une certaine trame qui est particulièrement indiquée pour une lecture approfondie du texte que nous proposons à notre étude. Il s'agit du guide de lecture proposé par François Brossier : *Dire la Bible, Récits bibliques et communication*, Le Centurion, Paris, 1986. Ce guide peut être adapté pour un certain nombre d'autres récits bibliques.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié

En atelier

Chercher dans la Bible le texte que nous allons travailler : Mt 21, 12-17. Le lire à voix haute. Annoncer que nous allons procéder en 6 étapes.

Première étape : chercher l'unité du récit, le délimiter

Pour déterminer le début d'un récit, repérer les indications de temps, de déplacement et les indications géographiques. Faire de même pour la fin du récit. Des verbes à l'imparfait terminent souvent ces textes marquant aussi une durée. Justifier le fait que l'on puisse considérer Mt 21, 12-17 comme un petit récit ayant son unité propre.

Au début du récit, Mt 21, 12 : le récit commence par un déplacement : Jésus vient d'entrer à Jérusalem d'une manière triomphale. Puis il entre dans le Temple.

A la fin du récit, verset 17 : Jésus sort de la ville pour aller à Béthanie,

C'est donc bien un récit complet.

Deuxième étape : découvrir les acteurs du récit

Puisqu'un récit met en jeu des acteurs, il est important de les nommer, d'en faire la liste, de repérer quels sont leur fonction et leurs rapports mutuels. Parfois des éléments entrent en jeu, comme un manteau, de l'eau, une barque, des animaux... les relever également.

Les acteurs du récit :

- Jésus
- tous les vendeurs
- tous les acheteurs
- *les tables* des changeurs
- *les sièges* des marchands de *colombes*
- des aveugles et des boiteux
- des enfants
- les grands prêtres et les scribes

Aucun autre personnage précis que **Jésus** n'est nommé.

Mais c'est, à chaque fois, un ensemble de personnes.

- Tous les vendeurs et les acheteurs

Ils sont tous chassés ; le Temple doit être bien vide !

Rappel : Puisque le culte juif s'exprimait par des sacrifices où l'on offrait à Dieu les plus jolies bêtes des troupeaux, ceux qui n'en avaient pas devaient s'en procurer. D'où la présence de vendeurs et d'acheteurs d'animaux. D'où également, celle des changeurs de monnaie juive, parce qu'elle était la seule autorisée pour payer l'impôt, la seule admise dans le Temple. Si ce commerce se comprend et même se justifie, le reproche de Jésus est que celui-ci, au lieu d'avoir lieu en dehors de l'enceinte du Temple, s'est installé à l'intérieur du premier parvis, sans doute par commodité !

Cette enceinte, le parvis des païens, est comme une grande place publique. Elle est entourée de portiques sous lesquels la foule se promène, ou se rassemble, pour écouter l'enseignement de la Loi !

Jésus leur reproche donc de mélanger le culte de Dieu avec leur commerce et de faire du trafic d'argent et de bétail à l'intérieur du Temple de Dieu.

- des aveugles et des boiteux

Ils viennent à Jésus, et ce sont des personnes handicapées.

Elles sont accueillies et guéries ; leur présence et leur contact avec Jésus dans le Temple de

Jérusalem évoque deux passages bibliques de l'Écriture :

- a) 2 Sa 5, 6-8, relate la prise de Jérusalem par le roi David et il est dit que la position de la ville était si forte que des infirmes, aveugles et boiteux, suffiraient à la défendre. C'est pourquoi un dicton les écartait du Temple.
- b) Lv 21, 17-22 excluait toute infirmité du sacerdoce d'Aaron, des sacrifices, les aveugles et les boiteux sont encore nommés de pair.
- c) Is 61, 1-2 : C'est un des signes messianiques « la bonne nouvelle annoncée aux pauvres ... aux aveugles le retour à la vue »

- **des enfants** : Jésus fait leur éloge

- a) En Lc 19, 39-40 : aux chefs des prêtres qui demandent à Jésus de faire taire ses disciples qui chantent la louange « *béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur* », Jésus répond « *je vous le dis si eux se taisent, les pierres crieront* ». Jésus confirme donc la pertinence de ce qui est chanté
- b) En Mc 10, 13-16, Jésus a marqué sa prédilection pour les enfants et ceux qui leur ressemblent, car « quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas »

- **les grands prêtres et les scribes** :

Ils sont tous présents à la scène

- a) **les grands prêtres** : ils désignent les responsables du monde sacré ! Ils étaient habilités « ordonnés » pour tous les actes sacrificiels, l'exécution de tous les rites (ex brûler les parfums d'encens), le service du Temple (préparer le sacrifice)
- b) **les scribes** : ce sont eux qui ont la charge de l'enseignement de la Torah : ce sont les spécialistes et les interprètes de la Loi. Après de longues études, à 40 ans, ils sont « ordonnés » scribes (ils sont reconnus comme tels) ceci leur confère une certaine autorité dans les décisions juridiques en particulier.

Troisième étape : repérer la situation spatiale des acteurs et leurs déplacements à l'intérieur du récit

Ce travail va nous permettre de mieux saisir la transformation intérieure des personnages, les liens ou les oppositions qui vont s'opérer au fil du texte.

- Jésus entre dans le Temple
- Les vendeurs et acheteurs sont chassés
- des aveugles et des boiteux s'approchent de Jésus
- des enfants dans le Temple sont témoins et ils chantent

- les grands prêtres et les scribes sont dans le Temple
- Jésus sort du Temple et de la ville pour aller à Béthanie

Par rapport à Jésus

a) **les vendeurs et les acheteurs** : leur dénomination dit leur attitude extérieure et intérieure, ce sont ceux qui ne respectent pas la sainteté de Dieu et qui le manifestent par le non respect du lieu Saint. Ils sont exclus du Temple et par là de Jésus lui-même.

b) **les aveugles et les boiteux** : Relevons tout d'abord, au moment même où Jésus éloigne du Temple les vendeurs et les marchands, il pose des gestes d'accueil, de salut, de miséricorde, de tendresse. Malgré sa « sainte colère » envers ceux qui bafouent Dieu, il est attentif, accueillant, on pourrait dire perméable à la misère humaine et à ceux qui recourent à lui. Il reste lui-même, il n'est pas sous l'emprise de sentiments aveuglants. Ce qu'il vient de faire en chassant les vendeurs n'est pas une affaire de sensibilité. C'est un acte significatif non sujet à une passion irréflective.

Il accueille ceux qui étaient exclus du Temple, (au moins par une certaine tradition), ceux-ci sont réintégrés dans le lieu Saint : Jésus n'exclut jamais celui qui se tourne vers lui et fait appel à lui dans une proximité confiante. Les aveugles et les boiteux se sont approchés de lui en toute foi.

c) **les enfants** : par ses gestes de miséricorde, de salut, et par son acte de défense du lieu saint, Jésus est loué, reconnu comme Fils de David. Mais il l'est par ceux qui « tout petits » savent voir spontanément et reconnaître en Jésus le Messie annoncé par les Écritures. Rappelons qu'en ce temps là, les enfants, même le plus humble, connaît les Écritures. A la synagogue il apprend à lire les saintes Écritures pendant toute son enfance et, à 12 ans il est capable de les commenter ! L'enfant est celui qui accueille et ne se replie pas sur son savoir, il n'est pas celui qui discute, s'indigne, veut opposer sa propre compréhension...

d) les grands prêtres et les scribes

Ils sont indignés : ils interpellent Jésus et mettent en cause ce qui est dit de lui. Par là même ils le mettent en accusation, ils veulent qu'il réfute le titre qui lui est attribué et qu'il rectifie.

Quatrième étape : relever les transformations opérées dans le récit

a) *les vendeurs et les acheteurs présents à l'origine sont chassés*



Mais aussi des objets

- les tables sont culbutées,
- de même les sièges des marchands de colombes : note c de la B.J. « *ils fournissaient aux pèlerins la monnaie et les victimes requises pour les offrandes. Mais cet usage légitime donnait lieu à des abus* »
- Jésus cite l'Écriture pour expliquer son geste :
« il est écrit *ma Maison sera appelée une maison de prière.* (Is 56, 7) Mais vous, vous en faites *un repaire de brigands* » (Jr 7, 11)

Les tables et les sièges sont culbutés : ils sont à terre, renversés ; c'est la marque qu'ils n'ont pas leur place en ce lieu qui est un lieu de prière où Dieu doit être adoré ; mais ce geste marque peut-être aussi la fin de leur usage...

b) des aveugles et des boiteux

- se sont approchés de Jésus,
 - Jésus les guérit
- Tous ceux qui s'approchent de Jésus en toute confiance bénéficient d'un acte de salut

c) devant ces prodiges, des enfants chantent *la même acclamation* que celle de son entrée à Jérusalem

Les enfants, même les tout petits, sont capables de voir que les gestes posés par Jésus sont ceux qui définissent le Messie annoncé. C'est la même acclamation que celle de l'entrée à Jérusalem qui a accueilli Jésus comme le Messie

d) les grands prêtres et les scribes sont indignés par cette acclamation

- Jésus les renvoie à l'Écriture (Ps 8, 3) ;
- Durant tout son ministère public, Jésus n'a cessé de manifester et de dire sa mission au grand jour. Malgré les actes qu'il vient de poser et qui confirme qu'il est le Messie, tous les spécialistes qui viennent d'assister à la scène refusent d'en comprendre tout le sens. Jésus les renvoie à eux-mêmes sans ménagement, en ajoutant un autre verset d'Écriture qui confirme « parfaitement » v 16, que l'intervention des enfants est celle annoncée par le Ps 8, 3

Cinquième étape : relever, noter, écouter les paroles du récit :

Ce sont elles en particulier qui nous donnent bien des clés de lecture.

- « Il est écrit : *ma Maison sera appelée une maison de prière.* Mais vous, vous en faites *un repaire de brigands !* »
- « Hosanna au Fils de David »
- « Tu entends ce qu'ils disent, ceux-là »
- « Parfaitement, leur dit Jésus, n'avez-vous jamais lu ce texte : *De la bouche des tout-petits et des nourrissons, tu t'es ménagé une louange ?* »

Ces quelques mots nous disent qui est Jésus :

- Il est le Roi- Messie - prophète, qui purifie le Temple. Son geste n'est pas d'abord un geste moral, pour garder une certaine moralité au Temple. Il dit l'indignation de Jésus, qui constate ! La sainteté de Dieu ne tolère aucune compromission avec le mal. Il défend l'honneur, l'absolu et la grandeur du Très-Haut. Il rappelle ainsi au peuple son élection et son Alliance.
- Il est celui qui est chez lui dans le lieu saint. Tout au long de l'histoire sainte d'Israël le nom de Dieu manifesté est « miséricorde », « sauveur », « libérateur », mais aussi « fidélité »... qui appelle à la foi tout son peuple. C'est dans ce lieu que se réalisent les promesses, la libération annoncée à tous ceux qui ont la foi et s'approchent de Dieu.
Ce sont ici des boiteux et des aveugles
- Face à toutes ces paroles et actions de Dieu l'homme est appelé à chanter la louange du Seigneur ; c'est ce que font les enfants !

Sixième étape : repérer ce qui relie ce récit avec le grand récit qui l'encadre :

Il est important de situer ce récit dans son contexte : ce qui précède et ce qui suit apportent souvent des lumières nouvelles.

A – Jésus le Messie annoncé par les prophètes

Dans son chapitre 20 Saint Matthieu nous invite à accueillir Jésus, le Fils de David, qui vient pour servir. Alors qu'il vient d'annoncer pour la troisième fois sa mort et sa résurrection, la mère de Jacques et de Jean – les fils de Zébédée – demande à ce que ses fils siègent l'un à droite, l'autre à gauche, dans son Royaume (v 21). A cela, Jésus répond que la place du disciple est celle du serviteur tout comme lui. Jésus assume notre



nature d'esclave afin de pouvoir servir à notre salut. (24-28). Il est ensuite reconnu dans son identité de Fils de David, (le Messie annoncé par les prophètes), par les deux aveugles de Jéricho, puis manifesté tel par la guérison qu'il opère. (29-33). Les aveugles vont le suivre dans sa montée à Jérusalem et entraîner la foule, jusque là sombre et silencieuse, à chanter ses louanges. Cette scène va provoquer une escorte quasi processionnelle joyeuse, c'est le début de ce qui va se transformer en cortège.

A l'entrée de Jérusalem (chapitre 21) Jésus va être acclamé comme le Messie, « le Fils de David », d'une manière triomphale. Mais Jésus est monté à Jérusalem pour aller... chez son Père, il va au Temple. L'épisode que nous venons de travailler se situe dans la lignée de tout le chapitre. Jésus, le Messie annoncé par les prophètes vient auprès de Dieu.

B - Jésus sort du Temple et s'en va à Béthanie

Le peuple est dans l'allégresse, mais entre les chefs des prêtres et Jésus, c'est désormais la guerre ouverte. Pendant la journée Jésus bénéficie de l'appui de la foule, il peut enseigner, y compris dans le Temple. Mais la nuit, comme un proscrit, il doit sortir et se cacher.

C – La cristallisation du complot contre Jésus durant tout le séjour à Jérusalem

Les Chefs des prêtres et les scribes ne reconnaissent pas Jésus ni sa mission et s'opposent à lui ;

- Les premiers ont peur de voir leurs privilèges concernant le Temple se dérober...Jésus a pris possession du Temple ; lire C.E.C. 583-586
- les seconds s'opposent à Jésus quant à la Loi ; lire C.E.C. 577-582

Les faux témoignages durant le procès auront pour sujet le Temple, Mt 26, 61

La condamnation de Jésus portera sur son identité profonde, Mt 26, 64

Tout le contenu du procès était déjà contenu, amorcé dans l'épisode où Jésus vient purifier le Temple

Conclusion

Après tout ce travail nous pouvons

A – Comprendre le texte dans son sens littéral

Noter tout d'abord que Jésus chasse les vendeurs, il ne les frappe pas ! En chassant les vendeurs et les acheteurs de taureaux, d'agneaux et de colombes du Temple, Jésus veut tout d'abord en exclure le trafic et la vénalité, voire le manque de respect de ce lieu sacré, qui ne doit pas être utilisé pour quelque commerce que ce soit ! Il réaffirme la souveraineté absolue de Dieu sur son Temple ! Dieu n'admet aucune compromission avec le mensonge, les intérêts publics ou commerciaux...

Jésus purifie le Temple

Dans ce passage, Jésus cite deux prophètes :

- Isaïe 56, 7 : « *je les mènerai à ma sainte montagne, je les comblerai de joie dans ma maison de prière, leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel car ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples* »

- Jérémie : « *Améliorez vos voies et vos œuvres et je vous ferai demeurer en ce lieu, ne vous fiez pas aux paroles mensongères : C'est le temple de Yahvé, le sanctuaire de Yahvé, le sanctuaire de Yahvé !* » 7, 3 ; « *À vos yeux est-ce un repaire de brigands, ce Temple qui porte mon nom ? moi, en tout cas je vois clair, oracle de Yahvé* » 7, 11

a) En Jésus, Dieu s'est fait homme. La deuxième Personne divine a pris notre humanité. Il ne peut supporter toute compromission avec n'importe quelle petite affaire humaine. Il est, dans le Temple, « *dans la maison de mon Père* » Lc 2, 49 ; son amour pour son Père est exclusif et il veut qu'il soit respecté, écouté et adoré comme il convient, à Dieu, son Père. Chez son père il est chez lui, il est donc le maître des lieux. On peut comprendre, à ce niveau-là, la réaction des chefs des prêtres et des scribes, chargés de la responsabilité du Temple.

b) La lignée des prophètes : Mais Jésus également, par ses paroles et par son geste se situe dans la lignée des prophètes. Ceux-ci n'ont pas hésité à poser des actes spectaculaires, voire



violents pour exclure tout mensonge et toute idolâtrie. (Cf. Elie au Mont Carmel 1 R 18, 20-39 ; de même que Jr 7, 12-15. Jérémie convoque les habitants de la ville pour leur présenter une maquette du Temple en terre cuite, et la jeter sur le sol où elle va éclater en mille morceaux. Après un temps de silence, celui-ci va commenter son geste à la foule hébétée.) Les prophètes, par leur gestes et paroles, voulaient réveiller la foi et l'amour de Dieu dans le cœur de leurs frères. Ils rappelaient ainsi l'Alliance, leur appartenance totale à Dieu, et la transcendance de Dieu. Dieu est l'absolu, il demeure dans tout le Temple et il est présent dans les Saintes Ecritures.

Dans ce texte, avec Jésus, une partie du Temple sacré, le parvis des païens, où la Torah est proclamée et commentée, ne peut supporter un quelconque commerce. Le Temple est le lieu saint d'Israël par excellence ! Le geste de Jésus, lié aux citations des Ecritures prend tout son sens.

Réfléchissons au sens des actions symboliques des prophètes :

L'action symbolique est un geste fort, inhabituel, surprenant, et il interroge : son but est de capter l'attention des personnes et de leur communiquer un message. Par conséquent celle-ci va entamer quelque peu les coutumes et convenances.

A ce stade de notre réflexion nous pouvons nous interroger et mieux comprendre la « violence », du geste de Jésus qui chasse les vendeurs et acheteurs et renverse tables et sièges.

En fait, après avoir travaillé tout le texte, nous n'y voyons aucune trace de vraie violence. Que ce soit dans n'importe lequel des quatre évangiles qui rapportent cet épisode, on voit que le Christ est totalement maître de lui-même et donc aussi, qu'il maîtrise pleinement la situation. Il ne se laisse pas entraîner par une émotion quelconque.

Nous sommes devant, ce que, par tradition, nous appelons « la sainte colère de Jésus ». Mais, « Ne point s'irriter lorsqu'il faut, ne pas vouloir faire une correction nécessaire est un péché ». St Bernard. Saint Thomas d'Aquin exprime la même idée dans la Somme de Théologie, IIa-IIae, q 158, a 8

Sur quel texte biblique, ces « docteurs » s'appuient-ils pour nous donner de tels enseignements ?

« emportez-vous, mais ne commettez pas le péché : que le soleil ne se couche pas sur votre colère » Ep 4, 26

Ce passage est clair, il nous dit que la colère n'est pas un péché, c'est une émotion légitime.

La Bible nous dit aussi que Dieu « est lent à la colère et plein d'amour ». Pourquoi ? Parce que les

hommes sans cesse l'offensent, ils travestissent son image, ses propos, ils l'oublient... pensons à l'épisode du Veau d'Or avec Moïse alors que Dieu vient de libérer son peuple de l'esclavage d'Egypte, qu'il s'est engagé à ses côtés. A peine vient-il de faire Alliance avec son peuple, que celui-ci lui donne l'image d'un animal ! Même s'il est en or, cela est humiliant ! D'autant que le Seigneur vient aussi de lui demander de ne rien représenter... parce qu'il n'a rien vu, il ne l'a pas vu ! On pourrait relire le Ps 78...

Il nous faut donc absolument dissocier la colère, qui est une émotion qui peut être justifiée, du « caractère colérique », non maîtrisé, démesuré, qui peut lui être associé : le péché est à ce niveau.

Alors, quelles sont les caractéristiques d'une sainte colère ? Elle est juste, justifiée, maîtrisée, miséricordieuse, inhabituelle : n'est-ce pas le portrait de Jésus que nous avons découvert dans l'analyse du texte ?

D'ailleurs les vendeurs et les acheteurs du Temple ne s'y trompent pas, on ne les entend pas, aucun propos les concernant ne nous est rapporté. Ils s'en vont. Ils ont sûrement compris le geste de Jésus ; Peut-être même ont-ils eu du respect pour l'autorité de Jésus ?

Comme l'exige le geste qu'il vient de poser, selon la lignée prophétique, Jésus ajoute deux paroles fortes et explicites.

Elles font écho au livre de Zacharie (14,21) : *« il n'y aura plus de marchand dans la maison de Yahvé Sabaot, en ce jour-là ».*

Par ses paroles et son geste Jésus dit :

- Vous avez transformé le Temple du Seigneur « en un repaire de brigands », de trafic, de commerce, alors que son rôle est le culte en vérité, son but est de proposer l'adoration, de stimuler la foi du peuple, d'inviter à la justice et à la miséricorde.

- Jésus est le Messie, il est là, parmi vous ! Le royaume nouveau annoncé par les prophètes est présent au milieu de vous, voyez donc !

D'ailleurs, les autorités ne lui reprochent pas son geste fort, ils n'acceptent pas qu'il soit appelé Fils de David et reconnu comme tel.

B – Comprendre le texte dans ce qu'il annonce

De l'Ancienne à la Nouvelle Alliance :

*La fin des victimes animales remplacées par le
« sacrifice de louange »*

Cet épisode nous invite aussi, sans doute, à une autre interprétation. Il peut vouloir dire aussi qu'avec le Christ, c'est la fin de l'Ancienne Alliance. Les sacrifices d'animaux et tout le culte qui y est attaché deviennent obsolètes en présence du Christ. En lui tout est accompli. Dans l'évangile de Saint Jean, Jésus nous dit que le Temple dorénavant, c'est son corps, mort et ressuscité, Jn 2, 19-20. C'est par lui et par son sacrifice, par l'offrande de sa vie, que nous serons introduits dans la présence de Dieu. Il est le seul prêtre pour l'éternité.

Mémorisation

*« De la bouche des tout-petits et des nourrissons,
tu t'es ménagé une louange »
« Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu de l'univers,
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire, Hosanna
au plus haut des cieux
Béni, soit celui qui vient au nom du Seigneur,
Hosanna au plus haut des cieux »*

Actualisation

Accueillir le Royaume de Dieu en petit enfant et à en être témoin malgré les oppositions

Célébration

Chant : Que vive mon âme à te louer

Lecture de l'évangile : Mt 21, 12-17 n° 946 Il est Vivant

Psaume : 117, 22 -27

Chant final : Hosanna n° 10-15 Il est Vivant